



# ✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 7 avril 2019

5<sup>e</sup> Dimanche de Carême (C)

*DÉBUT DU TEMPS DE LA PASSION*



**Chrétiens chantons à pleine voix**  
***Vive Jésus ! Vive Sa Croix ! (bis)***

1 - Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
Oh ! Qu'il est bien juste qu'on L'aime,  
Puisqu'en expirant sur ce bois,  
Il nous aima plus que Lui-même.

3 - Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
C'est la chair' de son éloquence,  
Où me prêchant ce que je crois,  
Il m'apprend tout par son silence.

2 - Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
De nos biens la source féconde !  
Saint autel où le Roi des rois  
En mourant rachète le monde.

4 - Vive Jésus ! Vive Sa Croix !  
C'est l'étendard de la victoire ;  
De ce trône Il donne ses lois,  
Il conquiert le ciel et sa gloire.



*Jésus et la femme adultère*

**INTROIT** : 'Túdica me, Deus, et discérne  
causam meam de gente non sancta; ab  
hómine iníquo et dolóso éripe me, quia tu  
es Deus meus et fortitúdo mea.'

**ANTIENNE D'OUVERTURE** : « Rends-moi  
justice, ô mon Dieu, soutiens ma cause  
contre un peuple sans foi. De l'homme qui  
ruse et qui trahit, libère-moi, Dieu qui es  
mon secours. »

**ORATIO** : 'Quæsumus, Dómine Deus noster, ut  
in illa caritáte, qua Fílius tuus dfligens mundum  
morti se trádidit, inveniámur ipsi, te opitulánte,  
alácritér ambulánte. Per Dóminum...'

**COLLECTE** : **Que ta grâce nous obtienne,  
Seigneur, d'imiter avec joie la charité du  
Christ qui a donné sa vie par amour pour  
le monde. Lui qui règne....**

**Lecture du livre du prophète Isaïe.** Ainsi parle le Seigneur, lui qui fit un chemin dans la mer, un sentier dans les eaux puissantes, lui qui mit en campagne des chars et des chevaux, des troupes et de puissants guerriers ; les voilà tous couchés pour ne plus se relever, ils se sont éteints, consumés comme une mèche. Le Seigneur dit : « Ne faites plus mémoire des événements passés, ne songez plus aux choses d'autrefois. Voici que je fais une chose nouvelle : elle germe déjà, ne la voyez-vous pas ? Oui, je vais faire passer un chemin dans le désert, des fleuves dans les lieux arides. Les bêtes sauvages me rendront gloire – les chacals et les autruches – parce que j'aurai fait couler de l'eau dans le désert, des fleuves dans les lieux arides, pour désaltérer mon peuple, celui que j'ai choisi. Ce peuple que je me suis façonné redira ma louange. »

✠

**Psaume R/ Ô CROIX DRESSÉE SUR LE MONDE, Ô CROIX DE JÉSUS-CHRIST !**

1 - Quand le Seigneur ramena les captifs à Sion,  
nous étions comme en rêve !  
Alors notre bouche était pleine de rires,  
nous poussions des cris de joie.

3 - Ramène, Seigneur, nos captifs,  
comme les torrents au désert.  
Qui sème dans les larmes  
moissonne dans la joie.

2 - Alors on disait parmi les nations :  
"Quelles merveilles fait pour eux le Seigneur !"  
Quelles merveilles le Seigneur fit pour nous :  
nous étions en grande fête !

4 - Il s'en va, il s'en va en pleurant,  
il jette la semence ;  
il s'en vient, il s'en vient dans la joie,  
il rapporte les gerbes.

✠

**Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens.** Frères, tous les avantages que j'avais autrefois, je les considère comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ, et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi. Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa Passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

**O Cruce ave spes unica**

Hoc Passionis tempore  
Auge piis justitiam  
Reisque dona veniam.



*Salut ô Croix, notre unique espérance !  
En ce temps de la Passion,  
Augmente les mérites des bons,  
et lave les fautes des coupables.*

**Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean.** En ce temps-là, Jésus s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme

qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? » Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. » Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés. Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. »



**CREDO** in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium. / **Et in unum Dóminum Iesum Christum, Fílium Dei unigénitum.** / Et ex Patre natum ante ómnia sæcula. / **Deum de Deo, lumen de lúmíne, Deum verum de Deo vero.** / Génitum, non factum, consubstantiálem Patri: per quem ómnia facta sunt. / **Qui propter nos hómines, et propter nostram salutem descendit de cœlis.** / **ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST.** / Crucifixus etiam pro nobis; sub Póntio Pilato passus, et sepúltus est. / et resurrexít tértia die, secúndum scripturas. / **Et ascendit in cœlum: sedet ad dexteram Patris.** / **ET ITERUM VENTURUS EST CUM GLORIA** iudicáre vivos et mórtuos: cuius regni non erit finis. / **Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem: qui ex Patre Filióque procedit.** / Qui cum Patre, et Filio simul adorátur et conglorificátur: qui locútus est per Prophétas / **Et unam sanctam catholicam et apostólicam Ecclésiám** / Confíteor unum baptísma in remissiónem peccatórum / **Et expécto resurrectiónem mortuórum** / Et vitam ventúri sæculi. **Amen.**



R. *ATTENDE, DOMINE, ET MISERERE, QUIA PECCAVIMUS TIBI*

R. *Écoute-nous, Seigneur, et prends pitié de nous, car nous avons péché contre Toi*

Innocens captus, nec repugnans ductus,  
testibus falsis pro impiis damnatus;  
quos redemisti, tu conserva, Christe.

*Arrêté innocent et emmené sans résistance,  
Condamné pour les pécheurs par de faux témoins ;  
Ô Christ, protège ceux que Tu as rachetés.*



Stabat Mater dolorosa  
Juxta Crucem lacrimosa  
Dum pendebat Filius.

**Sancta Mater, istud agás:  
Crucifixi fige Plagas  
Cordi meo valide !**

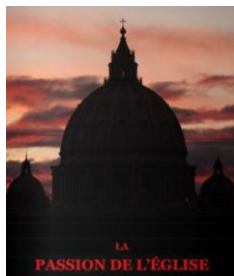


Debout, la Mère des douleurs  
Se dresse le visage en pleurs,  
Sous la Croix où pend son Fils.

**Ô Mère sainte, s'il te plaît :  
Du Crucifié grave les Plaies  
Dans mon cœur profondément !**

## La Passion de l'Église ou *Passion mystique du Christ*

La Passion de l'Église est un développement de la doctrine du Corps mystique du Christ, telle que définie par saint Paul dans ses épîtres. Saint Augustin s'appuie en effet sur cette doctrine pour affirmer que l'Église, avant de ressusciter dans son corps glorieux dans l'éternité, doit passer sur terre par tous les stades de la vie du Christ : son Incarnation, sa Passion et sa mort sur la croix. Cette annonce prophétique de saint Augustin au sujet de la Passion du Corps mystique du Christ est citée par Dom Gaspar Lefebvre dans son fameux Missel, par un parallèle entre la vie du Christ et l'histoire de l'Église : "Depuis les fêtes de la Pentecôte, où elle prit naissance, l'Église reproduit au cours des siècles toute la vie du Christ, dont elle est le corps mystique. Jésus, dès son enfance, est persécuté et doit fuir en Égypte tandis qu'on massacre les Saints Innocents, et l'Église aux premières années de sa vie subit les plus violentes persécutions et doit souvent se cacher dans les catacombes ou dans le désert ; Jésus adolescent se retire à Nazareth et passe les plus longues années de sa vie dans le recueillement et la prière. Et l'Église, à partir de Constantin, connaît une longue ère de paix. Partout surgissent des cathédrales et des abbayes où résonne la louange divine, et où évêques et abbés, prêtres et religieux s'opposent, par l'étude et un zèle infatigable, à l'envahissement de l'hérésie ; Jésus, le divin missionnaire envoyé par le Père dans les régions lointaines de cette terre, commence à trente ans sa vie d'apostolat. Et l'Église, à



aux assauts du paganisme parties du globe récemment Et de son sein surgissent sans breuses légions d'apôtres et de bonne nouvelle par le monde vie par le sacrifice du Golgotha sa résurrection. Et l'Église, Divin Chef sur la croix, paraî-

remportera la victoire. *Le corps du Christ qui est l'Église, dit Saint Augustin, à l'instar du corps humain, fut d'abord jeune, et voilà qu'à la fin du monde il aura une apparence de caducité.* Cette vision eschatologique d'une seconde Passion du Christ, vécue en son corps mystique qui est l'Église, a été confirmée par le pape Pie XI en 1928 dans son encyclique *Miserentissimus Redemptor* : "la Passion expiatoire du Christ est renouvelée et, en quelque manière, continuée et achevée dans son Corps Mystique qui est l'Église". Le *Catéchisme de l'Église catholique* de 1992 enseigne également que l'Église suivra son Seigneur dans sa Passion, avant de Le suivre dans sa Résurrection : *Avant le retour du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants. La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre dévoilera le "mystère d'iniquité" sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la Vérité. L'imposture religieuse suprême est celle de l'Anti-Christ, c'est-à-dire celle d'un pseudo-messianisme où l'homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair...* (§§ 675-677).

partir du 16<sup>e</sup> siècle, doit résister renaissant, et répandre dans les découvertes l'Évangile du Christ. cesse de nouvelles et nommissionnaires qui annoncent la entier ; Enfin Jésus termine sa tha bientôt suivi par le triomphe à la fin des temps, comme son tra vaincue, mais ce sera elle qui